

abrutissement, stupidité, immoralité, crime, suicide, dégénérescence de la race.

C'est là un fait amplement confirmé par l'expérience qu'un **homme** qui se laisse dominer par la passion des liqueurs fortes est un homme perdu. Il sera mauvais ouvrier ou mauvais patron, mauvais domestique ou mauvais maître, mauvais fils, époux sans cœur, père sans entrailles, mauvais citoyen....

Une **famille** qui donne asile à l'intempérance est une famille perdue.

L'ivrognerie y traînera à sa suite les larmes, la discorde, les coups, la misère, le dénuement, la maladie, l'abrutissement et la mort, hideuse invasion d'ennemis serrés l'un contre l'autre et se tenant par la main.

Une **Société** qui est profondément atteinte par le fléau de l'alcoolisme est une société perdue. Il n'y a plus à espérer pour elle ni richesse, ni bien-être, ni puissance, ni instruction, ni moralité, ni vertu, ni ordre, ni progrès.

On ne sera pas surpris si en présence de ces affreuses conséquences, de véritables amis du peuple, des laïques dévoués justement alarmés des malheurs qui menacent leurs compatriotes élèvent la voix et déploient le plus grand zèle pour enrayer ou détruire ce vice infâme de l'intempérance.

On ne sera pas surpris si des prêtres profondé-